

IMITATION, CONSERVATION OU CREATION ?

par A. W. Tozer

Dieu est le Créateur. Il n'a pas abandonné aujourd'hui sa position comme Créateur, même si l'oeuvre spécifique de la création des premiers cieux et de la première terre est terminée depuis longtemps.

Le Saint-Esprit, en tant que membre de la Divinité est aussi créatif. Il est toujours à l'oeuvre, créant de nouvelles choses, donnant, distribuant et initiant, Il "fait toutes choses nouvelles". Partout où il est à l'oeuvre, les effets sont créatifs plutôt que conservateurs, mais bien entendu, il conserve également les choses qu'Il crée. Créer sans conserver serait un gaspillage de l'acte créateur. Mais toute la psychologie de l'Esprit est plutôt orientée vers la création de nouvelles choses, que la prudente conservation de l'existant.

On doit reconnaître aussi que le Saint-Esprit crée toujours en accord avec Son caractère, étant véritablement le Dieu Très-Saint. Toutes Ses oeuvres portent la marque de l'éternité, elles possèdent cette qualité supérieure -- cette dignité et cette sainteté qui n'appartiennent qu'à la Divinité.

Lorsqu'il ignore ou qu'il rejette le Saint-Esprit, le monde religieux est obligé de faire un choix : avancer par lui-même ou alors stagner complètement. Certaines églises acceptent la stagnation comme étant la volonté de Dieu, et s'installent gentiment au travail de préserver le passé -- comme s'il avait besoin d'être préservé. D'autres veulent paraître modernes, et tentent d'imiter les modes actuelles du monde avec la fausse idée qu'ils font preuve par cela de créativité. Et d'une certaine façon, ils le sont, mais les fruits de leur prouesse créative sont invariablement des jouets ou des broutilles, de pauvres imitations du monde, et complètement exempts des qualités éternelles -- sainteté et dignité spirituelle. Le sceau de l'Esprit Saint est absent.

Tous les dirigeants religieux doivent se rappeler que s'ils ne permettent pas au Saint-Esprit d'oeuvrer à travers eux, leur oeuvre sera vaine. Tout édifice religieux érigé fièrement dans le zèle et le labeur de la chair périra dans les feux ardents du jugement. Aux yeux de l'humanité, de tels labeurs sont peut-être louables, mais devant Dieu ils seront bois, foin et chaume.

Il est difficile d'imaginer un désillusionnement plus douloureux que d'arriver au trône du jugement de Christ et de nous apercevoir que toute notre vie terrestre n'avait été que poursuite de la chair, et que nous n'avions jamais permis au Saint-Esprit d'oeuvrer en nous ce qui Lui était agréable.

Tous les chrétiens et toutes les églises sont occupés à l'une des trois activités suivantes : conserver le passé mort, créer des broutilles charnelles qui périront avec la chair, ou oeuvrer en coopération avec le Saint-Esprit dans la constante création des trésors éternels qui verront vieillir les étoiles.